



Emmener des animaux en alpage, c'est aussi vouloir qu'ils se sentent bien, qu'ils aient de l'espace et de la bonne nourriture. Comment l'éleveur ou le berger connaît le troupeau, sait ce dont il a besoin, et prend soin des animaux ? Découvre cette relation de confiance entre l'Homme et l'animal.



A l'alpage Tous les sens en éveil

Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire



Les alpages dans tous les sens



Les vaches ou les brebis sont comme nous : elles voient, respirent, mangent, ressentent... à quelques différences près. Découvrons comment fonctionnent leurs cinq sens.



Le goût

Les vaches, tout comme les moutons, raffolent des saveurs sucrées et salées. Leur langue très musclée est recouverte de capteurs. Elles savent reconnaître ce qui est bon et distinguer les plantes toxiques ! Elles sont très sensibles à l'amertume.

Le toucher

La peau de la vache est épaisse mais très sensible en surface. Elle peut facilement être gênée par des mouches qui se posent sur elle. Pour la toucher, il vaut mieux un contact ferme et franc qu'un effleurement. Tu verras que ce sont d'ailleurs ces gestes que les éleveurs et bergers utilisent pour établir la confiance avec leurs animaux. Le mouton, quant à lui, est moins sensible au toucher. La laine qui le recouvre agit comme un puissant isolant.

La vue

Comme pour beaucoup d'herbivores, leurs yeux sont situés sur le côté de la tête. Cela leur donne une vision panoramique (sur les côtés) pour voir arriver les prédateurs. Mais ils ne voient rien derrière eux ni à moins d'un mètre devant eux. Ils perçoivent mal les distances et les reliefs, ainsi que les couleurs et leurs nuances. Par contre, ils détectent des mouvements que l'Homme ne voit pas. Pour éviter de les surprendre, il est préférable de les aborder par le côté.

L'ouïe

Leurs oreilles mobiles et indépendantes l'une de l'autre les aident à bien percevoir d'où viennent les sons. Les vaches entendent mieux les sons graves que les sons aigus. Les éleveurs leur parlent avec une voix grave et tranquille. Elles mémorisent très bien les bruits répétés comme celui de la machine à traire ou leur prénom. C'est bien pratique pour les appeler !

L'odorat

C'est le sens le plus développé chez les vaches et les moutons ! Ce sens est très important pour les relations entre les animaux et aussi pour sentir la présence de l'homme. L'odeur d'un animal est sa carte d'identité ! Cela leur permet de se reconnaître entre eux et de ressentir tout ce qui se passe autour d'eux. Si on aborde une vache en ayant peur, elle va le sentir, au sens propre du terme.

Et chez l'Homme ?

La vue

L'Homme a une vision binoculaire (ses deux yeux sont placés à l'avant de la tête). Cela lui permet de bien voir les distances et les reliefs, contrairement aux vaches et aux moutons. Il s'adapte également bien aux changements de luminosité et il voit très bien les couleurs. Par contre les animaux voient beaucoup plus précisément toutes les étapes d'un mouvement !



L'ouïe

L'Homme perçoit moins de fréquences sonores que les vaches et les moutons. Il entend mieux les sons aigus mais il a plus de mal à savoir d'où viennent les sons car ses oreilles ne bougent pas. Il doit tourner la tête pour savoir d'où vient un bruit.



L'odorat

Notre odorat est bien moins développé que celui des animaux. Cependant, notre nez est bien utile. Il agit un peu comme un système d'alarme : une odeur de nourriture nous ouvrira l'appétit tandis qu'une odeur de fumée nous préviendra d'un danger. Le nez joue aussi un rôle dans la parole et dans la déglutition. C'est pour cela que l'on ne sent plus le goût des aliments quand on est enrhumé.



Les alpages dans tous les sens



Les vaches ou les brebis sont comme nous : elles voient, respirent, mangent, ressentent... à quelques différences près. Découvrons comment fonctionnent leurs cinq sens.



Le goût

Les vaches, tout comme les moutons, raffolent des saveurs sucrées et salées. Leur langue très musclée est recouverte de capteurs. Elles savent reconnaître ce qui est bon et distinguer les plantes toxiques ! Elles sont très sensibles à l'amertume.

Le toucher

La peau de la vache est épaisse mais très sensible en surface. Elle peut facilement être gênée par des mouches qui se posent sur elle. Pour la toucher, il vaut mieux un contact ferme et franc qu'un effleurement. Tu verras que ce sont d'ailleurs ces gestes que les éleveurs et bergers utilisent pour établir la confiance avec leurs animaux. Le mouton, quant à lui, est moins sensible au toucher. La laine qui le recouvre agit comme un puissant isolant.

La vue

Comme pour beaucoup d'herbivores, leurs yeux sont situés sur le côté de la tête. Cela leur donne une vision panoramique (sur les côtés) pour voir arriver les prédateurs. Mais ils ne voient rien derrière eux ni à moins d'un mètre devant eux. Ils perçoivent mal les distances et les reliefs, ainsi que les couleurs et leurs nuances. Par contre, ils détectent des mouvements que l'Homme ne voit pas. Pour éviter de les surprendre, il est préférable de les aborder par le côté.

L'ouïe

Leurs oreilles mobiles et indépendantes l'une de l'autre les aident à bien percevoir d'où viennent les sons. Les vaches entendent mieux les sons graves que les sons aigus. Les éleveurs leur parlent avec une voix grave et tranquille. Elles mémorisent très bien les bruits répétés comme celui de la machine à traire ou leur prénom. C'est bien pratique pour les appeler !

L'odorat

C'est le sens le plus développé chez les vaches et les moutons ! Ce sens est très important pour les relations entre les animaux et aussi pour sentir la présence de l'homme. L'odeur d'un animal est sa carte d'identité ! Cela leur permet de se reconnaître entre eux et de ressentir tout ce qui se passe autour d'eux. Si on aborde une vache en ayant peur, elle va le sentir, au sens propre du terme.

Et chez l'Homme ?

La vue

L'Homme a une vision binoculaire (ses deux yeux sont placés à l'avant de la tête). Cela lui permet de bien voir les distances et les reliefs, contrairement aux vaches et aux moutons. Il s'adapte également bien aux changements de luminosité et il voit très bien les couleurs. Par contre les animaux voient beaucoup plus précisément toutes les étapes d'un mouvement !



L'ouïe

L'Homme perçoit moins de fréquences sonores que les vaches et les moutons. Il entend mieux les sons aigus mais il a plus de mal à savoir d'où viennent les sons car ses oreilles ne bougent pas. Il doit tourner la tête pour savoir d'où vient un bruit.



L'odorat

Notre odorat est bien moins développé que celui des animaux. Cependant, notre nez est bien utile. Il agit un peu comme un système d'alarme : une odeur de nourriture nous ouvrira l'appétit tandis qu'une odeur de fumée nous préviendra d'un danger. Le nez joue aussi un rôle dans la parole et dans la déglutition. C'est pour cela que l'on ne sent plus le goût des aliments quand on est enrhumé.



L'Homme et le troupeau



Une relation de confiance qui se gagne!

L'éleveur ou le berger s'occupe des animaux à chaque étape clé de leur vie mais aussi au quotidien, avec beaucoup de soin, d'écoute et d'attention. Il prend soin d'eux, pour leur bien-être et pour gagner leur confiance.

La surveillance
Le berger porte plutôt des vêtements sombres et évite les nouvelles odeurs qui pourraient perturber les animaux comme celle du parfum! Il veille à ce que son troupeau ait toujours à boire, il le conduit dans les alpages, là où il aura suffisamment à manger. Il l'emmène à l'ombre s'il fait trop chaud, à l'abri s'il pleut et le soir, il installe un parc pour le protéger des prédateurs. Il en profite pour observer l'état de santé de chaque animal du troupeau et prodigue des soins si nécessaire.

La contention
Le berger veille au bon état des parcs de contention. C'est un endroit où il peut soigner le troupeau en toute sécurité. Il vérifie que rien (clou, vis, métal...) ne risque de blesser les animaux.

Les soins
Plus l'éleveur ou le berger développe une bonne relation avec son troupeau, plus il pourra les déplacer et les soigner facilement. Lors des soins, il est important de réduire au maximum le stress et la douleur chez l'animal, avec des gestes doux, et parfois des médicaments ou de l'acupuncture.

La distribution de sel
L'herbe est pauvre en sel. Le berger doit donc en apporter au troupeau. En distribuant le sel à la main, il crée une relation de confiance avec l'animal, surtout en début d'estive, quand le troupeau est confié à un berger qu'il ne connaît pas encore. Il est important que l'homme soit perçu par le troupeau comme une source de bien-être et de réconfort.

Les caresses
Les caresses et les contacts sont très importants dans la relation avec les animaux. Les éleveurs et bergers peuvent masser certains points précis du corps qui sont agréables pour les animaux (à la base des oreilles par exemple). Cela les détend, atténue la douleur suite à une blessure ou un soin, et permet de créer une relation de confiance.

La naissance
L'éleveur ou le berger est parfois présent lors des mises bas mais il sait garder ses distances afin de ne pas perturber le lien entre la mère et son petit, qui repose en grande partie sur les odeurs.

Le sevrage
Cette étape au cours de laquelle un petit arrête de téter sa mère est parfois vécue difficilement par le petit. Dans ce cas, l'homme peut caresser le veau ou l'agneau afin de le rassurer et de l'apprivoiser.

Le transport
Les transhumances sur de courtes distances se font encore à pieds. Les grandes transhumances, elles, s'effectuent en camion. Ce transport peut être un moment de stress pour les animaux. Il faut les déplacer sans les brusquer et sans crier, vérifier que le camion est bien aéré et que le sol n'est pas glissant. L'éleveur prévoit un point d'eau à l'arrivée : les animaux auront soif après ce voyage!

3 témoignages

Thierry Varcin, éleveur de vaches et alpagiste à Esserts-Blay (Savoie)



« Je donne un nom à mes veaux dès qu'ils naissent. Mes vaches reconnaissent leur nom. Ça me permet de les appeler et de créer un lien particulier avec chacune d'elle. Même si je m'occupe de mon troupeau de trente génisses, je prends soin de chaque vache individuellement. Et elles ont toutes un caractère différent. »

Laurent Four, berger dans le Dévoluy (Hautes-Alpes)



« Ce que j'aime le plus dans mon métier c'est de pouvoir passer du temps avec mon troupeau dans les alpages. Je connais bien les brebis. Quand je me déplace avec elles, que je les surveille ou que je les soigne, j'adapte mon comportement à leurs réactions, je ne les aborde pas frontalement et je leur parle avec une voix grave et calme. C'est comme cela que j'obtiens de leur part la meilleure collaboration possible. »

Brice Harang, éleveur de brebis dans les Baronnies (Drôme)



« Mes brebis ont confiance en moi. Elles savent que je leur apporte ce dont elles ont besoin : herbe, eau, soins... Cela est déjà arrivé plusieurs fois qu'une brebis vienne me voir car elle avait un objet coincé entre les ongles. Comme quoi, elles ont bien compris que je suis là pour elles! Sinon, j'essaie au maximum de respecter leur rythme. Cette relation de confiance se travaille et n'arrive pas du jour au lendemain. Mais c'est grâce à cela que tout se passe bien. »

Reconnaître les comportements et les émotions



Tout comme nous, les vaches et les moutons ressentent beaucoup de choses : la peur, l'anxiété, la douleur... Voici quelques clés pour décoder leur comportement et leurs émotions.

La peur et l'anxiété

Plusieurs choses peuvent faire peur aux animaux : la douleur, les couleurs vives, la présence humaine inhabituelle, l'approche d'un prédateur... Tu peux le voir à leur comportement : ils s'immobilisent, ont les oreilles et la tête relevées, remuent la queue et partent rejoindre le reste du troupeau. Parfois, ils peuvent aussi pousser des cris ou prendre la fuite brusquement.

• À noter : un animal élevé en plein air sera beaucoup moins peureux car il aura l'habitude d'être exposé à une diversité d'images, de sons et d'odeurs.

La douleur

Plusieurs choses peuvent faire mal aux animaux en alpage : des blessures, des soins, ou bien encore des morsures. La douleur peut les rendre agités, agressifs, et méfiants. Les animaux peuvent se souvenir longtemps d'une douleur qu'ils ont pu ressentir. Il sera après très difficile de faire un nouveau soin si le premier a été douloureux.

• À noter : il existe des médicaments antidouleur. On peut également pratiquer certains gestes de massage ou d'acupuncture pour soulager l'animal.

L'agressivité

Un animal devient agressif s'il a peur, mal, ou s'il est défié ou agressé par un autre animal. Il devient alors agité, il baisse la tête et ses oreilles sont dressées en arrière. Quand un animal est agressif, il peut se battre avec un autre animal et provoquer des blessures. Il peut aussi créer un mouvement de panique, blesser l'éleveur ou le berger ou abîmer du matériel.

• À noter : certains animaux peuvent être plus agressifs que d'autres dans un troupeau. Le berger ou l'éleveur les connaît et peut agir en conséquence.

L'attitude défensive

L'attitude de défense des animaux est souvent liée à la peur. Ce peut être à cause d'une présence humaine inhabituelle, d'un chien, d'un prédateur, ou bien quand un autre animal du troupeau veut en dominer un autre. Tu reconnaitras un animal qui se défend à son comportement : il détourne la tête, recule, ou prend la fuite.

• À noter : il peut exister des relations particulières entre certains animaux dans un troupeau. On peut le voir quand ils se font la toilette, jouent, se flairent ou bien se frottent la tête.

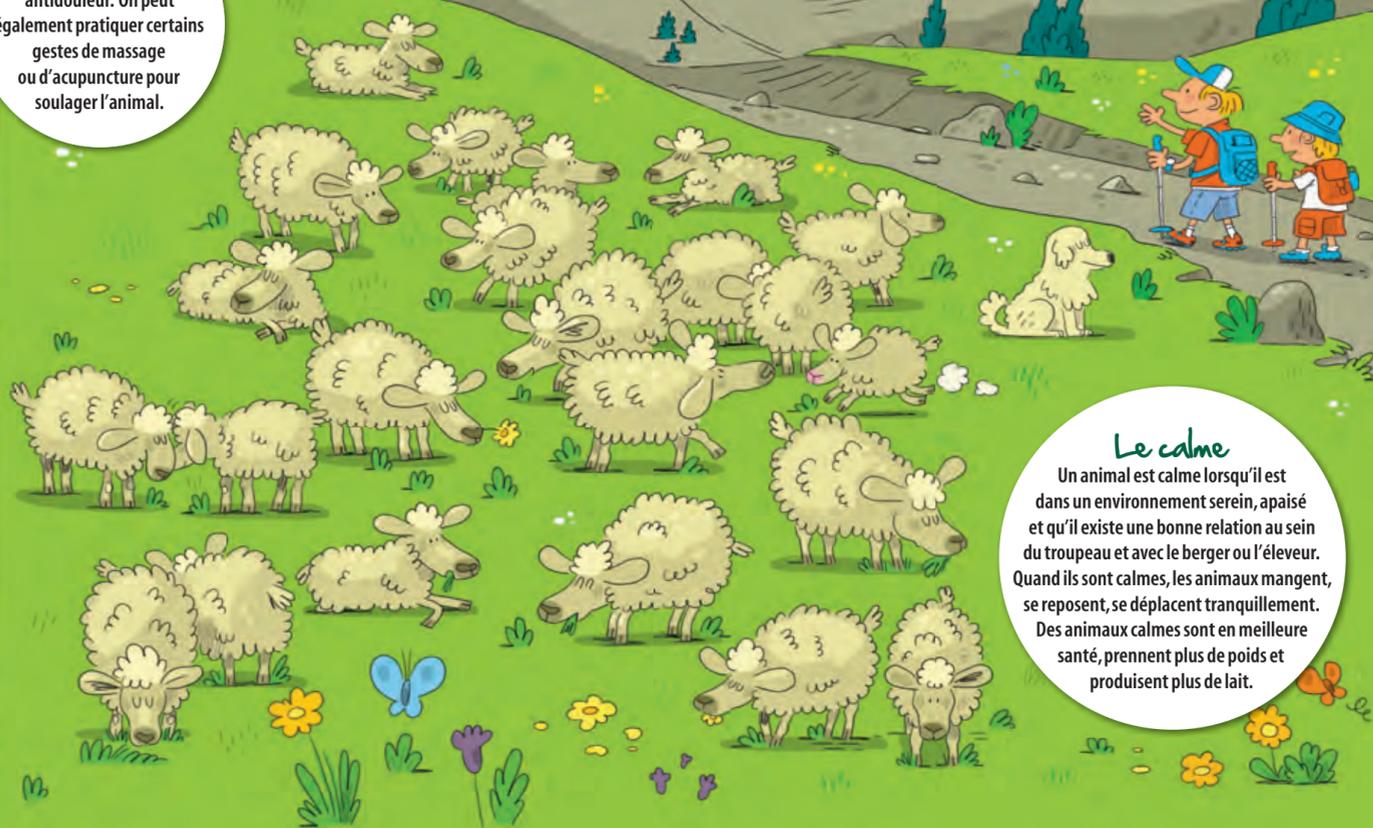


La bonne attitude à proximité d'un troupeau

- **Ne pas porter** de vêtements vifs (fluo, blanc, rouge, orange...)
- **Ne pas courir** : les animaux ressentent les vibrations dans le sol et cela risque de leur faire peur.
- **Ne pas s'agiter**, faire des gestes brusques, brandir des bâtons, ne pas jeter de pierres.
- **Ne pas crier** mais parler d'une voix calme et grave.
- **Ne pas déranger** les animaux pendant la sieste.
- **Se déplacer** d'un pas assuré, avoir des gestes lents.
- **Ne pas s'approcher** ni rechercher le contact avec les animaux.
- **Ne pas regarder** les animaux en face (on baisse la tête ou on les regarde sur le côté), enlever ses lunettes de soleil (ils voient 2 grosses taches noires qui les regardent : pas très rassurant pour eux !).

Le calme

Un animal est calme lorsqu'il est dans un environnement serein, apaisé et qu'il existe une bonne relation au sein du troupeau et avec le berger ou l'éleveur. Quand ils sont calmes, les animaux mangent, se reposent, se déplacent tranquillement. Des animaux calmes sont en meilleure santé, prennent plus de poids et produisent plus de lait.



À toi de jouer!



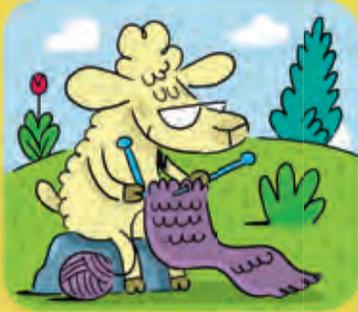
Les devinettes... pas bêtes!

1- Du fait de la position de leurs yeux sur les côtés de leur tête, les vaches ont-elles une bonne ou une mauvaise vision des reliefs et des distances ?



3- Comment appelle-t-on la période où un petit cesse de téter sa mère : le sevrage ou le brevage ?

2- Qu'est-ce qui protège le mouton des grosses chaleurs et des grands froids ?



5- Vrai ou faux ? Les vaches reconnaissent leur nom.

6- Dans quelle position est la tête d'un animal agressif : relevée, tournée ou baissée dans le prolongement du corps ?



Réponses : 1- Une mauvaise vision des reliefs et des distances. 2- Sa laine joue un rôle d'isolant et des distances. 3- Le sevrage. 4- Du sel. 5- Vrai. 6- Baissée dans le prolongement du corps.

Les coups de cœur de Pasto



Brigitte n'a peur de rien et elle est très gourmande. Son péché mignon : les framboises. Alors que les autres brebis ont peur de leurs ombres et se jettent têtes baissées dans le vide, croyant voir le loup, Brigitte savoure, imperturbable, ses framboises. Jusqu'au moment où elle s'aperçoit que le troupeau s'est éloigné et qu'elle est seule. Cet album parvient à faire naître simultanément la peur et le rire, pour le plus grand plaisir du lecteur.



Brigitte, la brebis qui n'avait peur de rien
Textes et illustrations : Sylvain Victor
Ed. Thierry Magnier 12,50 €

Joue à guider le troupeau!

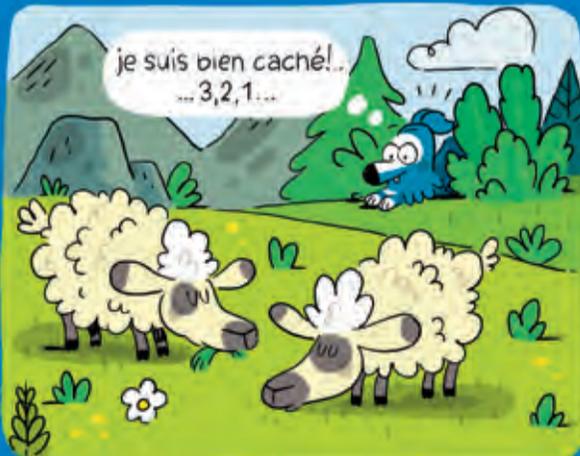
But du jeu : aidez le berger à guider son troupeau jusqu'aux tendres pâturages des sommets. Mais attention, le loup rôde et il a vraiment très faim ! Soyez malins et unis pour l'éviter et déjouer les pièges de ce jeu coopératif en 3D, plein d'humour et de rebondissements.

1 à 6 joueurs
Durée de la partie : 20 minutes
Éditeur : Bioviva 29,99 €



Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire

Illustrations : Fabrice Mosca



Pasto, le journal des p'tits bergers

Réalisé avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et mise en oeuvre par les services pastoraux de la Haute-Savoie, la Savoie, l'Isère, la Drôme et l'Ain.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Société d'économie alpestre de la Haute-Savoie (SEA74) - www.echoalp.com, sea74@echoalp.com
Société d'économie alpestre de Savoie (SEA73) - www.echoalp.com, sea73@echoalp.com
Fédération des alpages de l'Isère (FAI) - www.alpages38.org, federation@alpages38.org
Association départementale d'économie montagnarde de la Drôme (ADEM26) - adem26.wordpress.com, marie.cabrol@adem-drome.fr
Société d'économie montagnarde de l'Ain (SEMA) - delphine.gudin@ain.chambagri.fr

RÉDACTION : Isabelle Nicolazzi.

ILLUSTRATIONS : Fabrice Mosca.

RÉALISATION : Alpes magazine. Savoie Technolac. BP 308. 73377

Le Bourget-du-Lac.

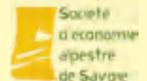
Éditeur délégué : Olivier Thevenet.

Secrétaire de rédaction : Hélène Demarest-Solari.

Rédactrices graphistes : Gaëlle Haas.

Imprimé sur papier recyclé par Musumeci (Italie). Dépôt légal : en cours.

Ne peut-être vendu.



L'Homme et le troupeau



Une relation de confiance qui se gagne!

L'éleveur ou le berger s'occupe des animaux à chaque étape clé de leur vie mais aussi au quotidien, avec beaucoup de soin, d'écoute et d'attention. Il prend soin d'eux, pour leur bien-être et pour gagner leur confiance.

La surveillance
Le berger porte plutôt des vêtements sombres et évite les nouvelles odeurs qui pourraient perturber les animaux comme celle du parfum! Il veille à ce que son troupeau ait toujours à boire, il le conduit dans les alpages, là où il aura suffisamment à manger. Il l'emmène à l'ombre s'il fait trop chaud, à l'abri s'il pleut et le soir, il installe un parc pour le protéger des prédateurs. Il en profite pour observer l'état de santé de chaque animal du troupeau et prodigue des soins si nécessaire.

La contention
Le berger veille au bon état des parcs de contention. C'est un endroit où il peut soigner le troupeau en toute sécurité. Il vérifie que rien (clou, vis, métal...) ne risque de blesser les animaux.

Les soins
Plus l'éleveur ou le berger développe une bonne relation avec son troupeau, plus il pourra les déplacer et les soigner facilement. Lors des soins, il est important de réduire au maximum le stress et la douleur chez l'animal, avec des gestes doux, et parfois des médicaments ou de l'acupuncture.

La naissance
L'éleveur ou le berger est parfois présent lors des mises bas mais il sait garder ses distances afin de ne pas perturber le lien entre la mère et son petit, qui repose en grande partie sur les odeurs.

Le sevrage
Cette étape au cours de laquelle un petit arrête de téter sa mère est parfois vécue difficilement par le petit. Dans ce cas, l'homme peut caresser le veau ou l'agneau afin de le rassurer et de l'apprivoiser.

Les caresses
Les caresses et les contacts sont très importants dans la relation avec les animaux. Les éleveurs et bergers peuvent masser certains points précis du corps qui sont agréables pour les animaux (à la base des oreilles par exemple). Cela les détend, atténue la douleur suite à une blessure ou un soin, et permet de créer une relation de confiance.

La distribution de sel
L'herbe est pauvre en sel. Le berger doit donc en apporter au troupeau. En distribuant le sel à la main, il crée une relation de confiance avec l'animal, surtout en début d'estive, quand le troupeau est confié à un berger qu'il ne connaît pas encore. Il est important que l'homme soit perçu par le troupeau comme une source de bien-être et de réconfort.

Le transport
Les transhumances sur de courtes distances se font encore à pieds. Les grandes transhumances, elles, s'effectuent en camion. Ce transport peut être un moment de stress pour les animaux. Il faut les déplacer sans les brusquer et sans crier, vérifier que le camion est bien aéré et que le sol n'est pas glissant. L'éleveur prévoit un point d'eau à l'arrivée : les animaux auront soif après ce voyage!

3 témoignages

Thierry Varcin, éleveur de vaches et alpagiste à Esserts-Blay (Savoie)



« Je donne un nom à mes veaux dès qu'ils naissent. Mes vaches reconnaissent leur nom. Ça me permet de les appeler et de créer un lien particulier avec chacune d'elle. Même si je m'occupe de mon troupeau de trente génisses, je prends soin de chaque vache individuellement. Et elles ont toutes un caractère différent. »

Laurent Four, berger dans le Dévoluy (Hautes-Alpes)



« Ce que j'aime le plus dans mon métier c'est de pouvoir passer du temps avec mon troupeau dans les alpages. Je connais bien les brebis. Quand je me déplace avec elles, que je les surveille ou

que je les soigne, j'adapte mon comportement à leurs réactions, je ne les aborde pas frontalement et je leur parle avec une voix grave et calme. C'est comme cela que j'obtiens de leur part la meilleure collaboration possible. »

Brice Harang, éleveur de brebis dans les Baronnies (Drôme)



« Mes brebis ont confiance en moi. Elles savent que je leur apporte ce dont elles ont besoin : herbe, eau, soins... Cela est déjà arrivé plusieurs fois qu'une brebis vienne me voir car elle avait un objet coincé entre les ongles. Comme quoi, elles ont bien compris que je suis là pour elles! Sinon, j'essaie au maximum de respecter leur rythme. Cette relation de confiance se travaille et n'arrive pas du jour au lendemain. Mais c'est grâce à cela que tout se passe bien. »

Reconnaître les comportements et les émotions



Tout comme nous, les vaches et les moutons ressentent beaucoup de choses : la peur, l'anxiété, la douleur... Voici quelques clés pour décoder leur comportement et leurs émotions.

La peur et l'anxiété

Plusieurs choses peuvent faire peur aux animaux : la douleur, les couleurs vives, la présence humaine inhabituelle, l'approche d'un prédateur... Tu peux le voir à leur comportement : ils s'immobilisent, ont les oreilles et la tête relevées, remuent la queue et partent rejoindre le reste du troupeau. Parfois, ils peuvent aussi pousser des cris ou prendre la fuite brusquement.

• À noter : un animal élevé en plein air sera beaucoup moins peureux car il aura l'habitude d'être exposé à une diversité d'images, de sons et d'odeurs.

La douleur

Plusieurs choses peuvent faire mal aux animaux en alpage : des blessures, des soins, ou bien encore des morsures. La douleur peut les rendre agités, agressifs, et méfiants. Les animaux peuvent se souvenir longtemps d'une douleur qu'ils ont pu ressentir. Il sera après très difficile de faire un nouveau soin si le premier a été douloureux.

• À noter : il existe des médicaments antidouleur. On peut également pratiquer certains gestes de massage ou d'acupuncture pour soulager l'animal.

L'agressivité

Un animal devient agressif s'il a peur, mal, ou s'il est défié ou agressé par un autre animal. Il devient alors agité, il baisse la tête et ses oreilles sont dressées en arrière. Quand un animal est agressif, il peut se battre avec un autre animal et provoquer des blessures. Il peut aussi créer un mouvement de panique, blesser l'éleveur ou le berger ou abîmer du matériel.

• À noter : certains animaux peuvent être plus agressifs que d'autres dans un troupeau. Le berger ou l'éleveur les connaît et peut agir en conséquence.

L'attitude défensive

L'attitude de défense des animaux est souvent liée à la peur. Ce peut être à cause d'une présence humaine inhabituelle, d'un chien, d'un prédateur, ou bien quand un autre animal du troupeau veut en dominer un autre. Tu reconnaitras un animal qui se défend à son comportement : il détourne la tête, recule, ou prend la fuite.

• À noter : il peut exister des relations particulières entre certains animaux dans un troupeau. On peut le voir quand ils se font la toilette, jouent, se flairent ou bien se frottent la tête.



La bonne attitude à proximité d'un troupeau

- **Ne pas porter** de vêtements vifs (fluo, blanc, rouge, orange...)
- **Ne pas courir** : les animaux ressentent les vibrations dans le sol et cela risque de leur faire peur.
- **Ne pas s'agiter**, faire des gestes brusques, brandir des bâtons, ne pas jeter de pierres.
- **Ne pas crier** mais parler d'une voix calme et grave.
- **Ne pas déranger** les animaux pendant la sieste.
- **Se déplacer** d'un pas assuré, avoir des gestes lents.
- **Ne pas s'approcher** ni rechercher le contact avec les animaux.
- **Ne pas regarder** les animaux en face (on baisse la tête ou on les regarde sur le côté), enlever ses lunettes de soleil (ils voient 2 grosses taches noires qui les regardent : pas très rassurant pour eux !).

Le calme

Un animal est calme lorsqu'il est dans un environnement serein, apaisé et qu'il existe une bonne relation au sein du troupeau et avec le berger ou l'éleveur. Quand ils sont calmes, les animaux mangent, se reposent, se déplacent tranquillement. Des animaux calmes sont en meilleure santé, prennent plus de poids et produisent plus de lait.

